

Invitation à la soutenance de thèse
(visioconférence et présentiel limité à 25 personnes)
de Caroline Sarrazin

J'ai l'honneur et le plaisir de vous inviter à ma soutenance de thèse intitulée :

« *Les pokhari* dans la plaine du Népal :
des étangs à usages multiples ou passant à la pisciculture exclusive dans le contexte
tendu des transformations territoriales du Téraï oriental »



La soutenance se déroulera le lundi 22 juin 2020, à 15h30, au bâtiment de recherche Nord du Campus Condorcet, salle 0.04 : 17, rue Waldeck Rochet 93300 Aubervilliers (Station de métro : Front Populaire).

Membres du jury :

DERIOZ Pierre, Maître de conférences, Avignon Université : rapporteur
GAUTIER-COSTARD Emmanuèle, Professeure des Universités, Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne : rapportrice
COCHET Hubert, Professeur, AgroParisTech : examinateur
GHIOTTI Stéphane, Chargé de recherche, ART-Dev - UMR5281, CNRS : examinateur
AUBRIOT Olivia, Chargée de recherche, Centre d'études himalayennes, CNRS : co-Directrice
SMADJA Joëlle, Directrice de recherche, Centre d'études himalayennes, CNRS : Directrice

Etant donné le contexte particulier que nous traversons, deux options sont possibles si vous souhaitez assister à la soutenance :

- **Sur le lieu physique de la soutenance** : dans ce cas, dans le respect des règles de distanciation sociale, la salle ne pourra accueillir que 25 personnes. Merci de me prévenir de votre présence par email : caroline.sarrazin1[at]gmail.com
- **En visioconférence par Zoom** : en cliquant sur le lien suivant et sans nécessairement télécharger l'application (merci de vous connecter entre 15h15 et 15h30 pour que nous puissions commencer la soutenance à l'heure) :
<https://us02web.zoom.us/j/82774577515?pwd=aDRhRGFSdys5VnBGbmw1N0Y0VzJIQT09>

Merci de votre compréhension.

Résumé de la thèse

Mots-clés : Népal ; plaine du Téraï ; plans d'eau multi-usages ; socioécosystèmes ; politiques publiques ; gouvernance territoriale de l'eau ; pisciculture intensive ; tensions.

La gestion des ressources, qu'il s'agisse de la terre ou de l'eau, représente un des défis contemporains majeurs pour les sociétés rurales. Dans la plaine du Téraï oriental (Népal), qui renferme des densités de population élevées (plus de 500 hab./km²), des restructurations territoriales amènent les communautés villageoises à faire face à de fortes tensions foncières et à des pressions croissantes sur l'eau et le foncier. Elles entraînent notamment des changements dans les pratiques individuelles et collectives associées à l'utilisation et à la gestion des *pokhari*. Ces plans d'eau, de tailles diverses (de 0,01 à 6 hectares ou plus), sont définis dans ce travail comme des écosociosystèmes multi-usages étant donné la combinaison des usages qui répondent à des besoins distincts (économiques, domestiques, de subsistance) et illustrent des perceptions fluctuantes en fonction des acteurs de l'eau. De tenure publique ou privée, les *pokhari* sont gérés collectivement par des communautés villageoises Tharu ou Madhesi, des populations originaires de la plaine, ou individuellement et plutôt par des exploitants-indépendants Pahari, venus des montagnes du Népal, et qui, au travers de leurs initiatives personnelles, participent au processus d'individualisation dans la gestion des ressources. Alors qu'ils sont omniprésents dans les districts de Saptari et de Sunsari, nos deux terrains d'étude, ce n'est qu'à partir des années 1990 que les *pokhari* deviennent la cible de politiques publiques visant à augmenter la productivité du territoire par le développement de techniques agricoles intensives de hauts rendements : parmi celles-ci, on retrouve la pisciculture intensive dans les *pokhari*, qui se développe exponentiellement grâce à la mise aux enchères d'autorisations d'exploitation individuelle et privative de plans d'eau autrefois collectifs.

Cette thèse de Doctorat combine une approche qualitative et quantitative : une typologie est construite pour l'analyse des caractéristiques de 232 plans d'eau localisés à Saptari et à Sunsari ; elle est combinée à une analyse spatio-temporelle de l'évolution des surfaces en eau des *pokhari*, et met en lien le développement des logiques gouvernementales néo-libérales avec l'intensification du productivisme dans l'utilisation des plans d'eau. Pour autant, face aux interdictions d'usage de plans d'eau anciennement collectifs, des communautés interrogées dans la plaine revendiquent leur territoire de l'eau et l'appartenance identitaire qui s'y rattache. La lutte discrète contre des formes nouvelles d'exclusion sociale permet de reconsidérer les rapports de pouvoir dans la gouvernance des plans d'eau de la plaine.